

L'ÉQUIPE

Christian Machiels Directeur
Laetitia Jacqmin Adjointe de direction administrative
Sybille Wolfs Adjointe à la direction artistique / Art à l'École
Manon Marcéls Coordination Art à l'École
Alfonso Carletta Accueil, promotion
Maggy Cesar Paixao Secrétariat/réservations
Serge Devergnies, Juan Rivera Régie Conseil Art à l'École:
Caroline Cornelis pour la Danse à l'École
Claire Gatineau pour le Théâtre à l'École
Adeline Testart pour les Hautes Ecoles

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Serge Rangoni Président
Claudine Lison Vice-présidente
Françoise Jurion Secrétaire
Maggy Wauters Trésorière
Carole Bonbled, Anne-Claire Dave, Eric De Staercke, Sabine de Ville, André Drouart, Isabelle Emmery, Catherine Haquenne, Bernard Ligot, Claire Moureaux, Stéphane Obeid, Claire Renson-Tihon, Sylvie Somen, Vincent Thirion, Annie Valentini, Philippe van Kessel, Aurélie Vanommeslaeghe, Mathieu Vervoort

REMERCIEMENTS

Cette revue est réalisée avec l'aide de Madame Fadila Laanan, Ministre-Présidente du Gouvernement francophone bruxellois, chargée du Budget, de l'Enseignement, du Transport scolaire, de l'Accueil de l'Enfance, du Sport et de la Culture; de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise et de son service socioculturel.

Pierre de Lune bénéficie d'autre part de l'aide récurrente de Madame Alda Greoli, Vice-Présidente de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Ministre de la Culture et de l'Enfance; de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise; de la Région de Bruxelles-Capitale; de la Direction générale de la Culture, Service du Théâtre; de Théâtre à l'École et des Tournées Art et Vie et du Centre Culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles *Le Botanique*.

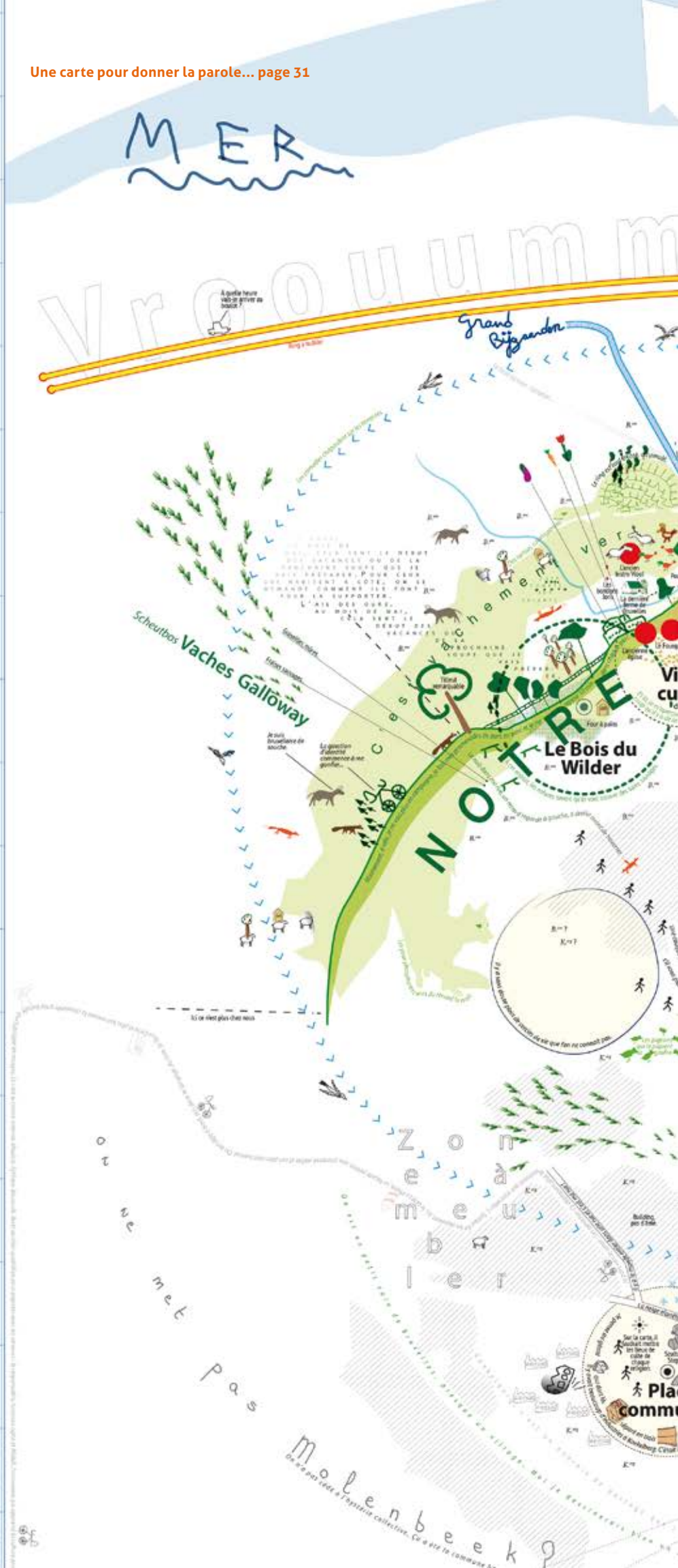


Rédactrice en chef Claire Gatineau
Couverture *Le quatuor du Nord-Ouest*
Graphisme Ulla Hase
Impression Impresor-Ariane Bruxelles

Editeur responsable Christian Machiels,
Rue Royale 236, 1210 Bruxelles

PIERRE DE LUNE

Rue Royale 236
1210 Bruxelles
Tél: +32 2 218 79 35
Fax: +32 2 219 54 81
contact@pierredelune.be
www.pierredelune.be



intersteli'art

Pierre de Lune



SE DEPLACER

paroles de citoyens

essai de [cartographie]



Dans le Nord-Ouest de Bruxelles, une poignée d'habitants a réussi l'exploit d'imprimer une carte de son territoire formé des quatre communes de Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Koekelberg et Jette. Mêlant des données réelles à des impressions personnelles et collectives, ce groupe a pratiqué une géographie subjective. Cette approche buissonnière révèle aussi bien le quotidien que les espaces rêvés, elle dit et imagine une manière de vivre ensemble son lieu d'existence.

Le 17 janvier 2017, en partenariat avec le CIFAS¹, les trois centres culturels et le PAC² ont présenté au public le fruit de cette réappropriation. Au-dessus, en-dessous, sur la surface, les couches du réel ont été nommées, bougées, gommées et retracées. Pour y arriver, sous la conduite de Catherine Jourdan³, psychologue et artiste, et de Pierre Cahurel, graphiste, douze habitants des quatre communes citées ont, durant cinq jours, partagé leurs expériences pour mettre à plat les paysages mentaux de leurs lieux de vie proches les uns des autres.

Entre la basilique et la mer

Isabelle Bielecki et Sonia Deridder, deux des participantes qui représentaient Jette et Ganshoren, ont apporté leur éclairage sur ce processus. La curiosité, l'envie de se rendre utiles, la perspective de créer et le plaisir de nouvelles rencontres ont suffi à les motiver pour s'engager dans cette aventure.

De son métier d'enseignante, Sonia a gardé ce souci d'apprendre autrement, convaincue qu'il n'y a pas qu'une seule vérité mais bien conjonction de points de vue différents. *Il faut essayer de se rencontrer en rencontrant les autres* affirme-t-elle en concluant *Par ces rencontres, j'ai encore appris à me connaître moi-même.* De son côté si, par sa qualité d'écrivain, Isabelle a davantage fréquenté les cercles littéraires du centre ville, c'est avec satisfaction qu'elle a découvert des activités artistiques et sociales près de chez elle. Néanmoins, elle a précisé *Je croyais que je ne savais rien de ma commune*

mais j'ai découvert que je connaissais finalement pas mal de choses parce que je les vis au quotidien. Et d'ajouter *En écoutant les autres, on met des mots sur ce qu'on vit instinctivement et chacun développe sa réflexion et apporte sa contribution.*

Par son art de la formulation, elle a en effet contribué à rendre leurs lettres de noblesse à ces communes et à leur passé.

Toutes deux ont donc fait des découvertes.

Sans devoir se référer à des consignes particulières, c'est dans un esprit de tolérance et de respect, avec patience et ouverture, que nous avons exploré nos complémentarités s'est réjouie Isabelle tandis que Sonia n'a pas manqué d'ajouter *Certains racontaient de telles anecdotes qu'ils me donnaient envie de les revoir pour écouter ces aventures, leurs paroles ouvrant la porte aux contes et légendes.* Très vite un accord s'est fait au sein du groupe pour déterminer des repères. *Sur la carte, on s'est dit qu'à partir de la basilique c'était chez nous. A l'horizon lointain, on a placé la mer. L'axe de l'iode, n'est-ce pas important ?* a encore demandé Sonia. Faire disparaître les frontières délimitant les communes a permis en tout cas de renforcer les liens qui les unissent.

La ceinture verte revendiquée

J'ai parlé de ce qui me fait rêver ou de ce qui m'agace. Comme beaucoup de poètes, la nature tient une place importante dans la créativité d'Isabelle. C'est donc elle qui a soufflé l'idée du Diadème champêtre pour placer les quatre entités sous une même couronne de verdure traversée par ces corneilles qu'elle aimerait tant chasser. La nature crée du lien et c'est pourquoi plantes, furets, renards y figurent aussi. *Les oiseaux ne nous montrent-ils pas le chemin ?* demande Sonia qui ajoute *Eux ne se soucient jamais des frontières !*

Serait-ce un hasard si police, écoles et maisons communales se sont évaporées ?

Nos deux témoins reconnaissent ces oublis mais soulignent le manque de temps et le danger de tout vouloir représenter. Sachant que Magritte a résidé à Jette, y aurait-il une raison à ne pas oser une carte surréaliste ? Sans conteste, cet atelier a stimulé l'imaginaire en permettant d'accéder au rêve. S'accrocher à la notion de village pour qualifier leur quartier, serait-ce le fantasme

Illustration sur la couverture : Cartographie à plusieurs Le quatuor du Nord-ouest

d'une ruralité qui a laissé des traces ? Familière du marché de Jette, Isabelle inclinerait à le croire sauf quand elle dit *C'est au rythme d'un village que les gens s'y côtoient, se parlent avec nonchalance, échangent nouvelles et marchandises.*

Cette carte inachevée pointe aussi des lieux mal cernés comme pour inviter à les explorer. Témoin d'une forme de double regard, l'un par le dessin, l'autre par les mots, elle peut être lue comme une sorte de récit de vie assorti de conseils du style *Là c'est plein de courants d'air* ou *La nuit ici je flippe.* Cette note près d'un parc s'imposait d'évidence. Et Sonia d'ajouter *Nous n'avions pas besoin d'un psy pour en parler !*

Au-delà du canal, point de salut ?

Si cette frontière naturelle se fait discrète, peut-être serait-ce pour faire un pied de nez aux gens du Sud qui n'osent s'aventurer au-delà du canal ? Sonia préfère affirmer une identité positive comme pour dire *Regardez, il se passe de belles choses ici !* Isabelle déclare aussi fièrement *J'habite au cœur d'un poumon vert.* Ni tout à fait russe ni tout à fait belge mais imprégnée de l'immensité du pays paternel, elle prend plaisir à valoriser ce grand espace où elle réside comme pour s'y ancrer profondément.

Cette carte peut donc s'avérer d'utilité publique. Son verso mentionne des traces du passé. Aux enfants, elle raconte donc l'Histoire que l'école se doit de rappeler. Aux mains des habitants, elle renforce des liens. Auprès des autorités, elle milite pour préserver la nature menacée. Tremplin pour une créativité tous azimuts, elle permet de transcender la réalité du quotidien. Nos deux participantes regrettent cependant que cette carte soit si peu valorisée. Serait-elle finalement le fruit d'un acte politique ? Isabelle et Sonia n'y croient pas. Pourtant selon Catherine Jourdan, cartographier la ville c'est échanger des opinions, un acte très politique. En ce sens, pour avoir déplacé leur regard sur leur lieu de vie, Isabelle et Sonia n'ont-elles pas commencé à le transformer ?

Jean-Marie Dubetz

¹ Centre International de Formation en Arts du Spectacle

² Présence et Action Culturelles

³ www.geographiesubjective.org